

APRÈS LA VISITE

TOUTES LES INFOS SUR www.arles-antique.departement13.fr

Suivez-nous :  /  @MuseeArlantique /
 Musee Arlantique

VISITE DU JARDIN HORTUS

• Visiter Hortus le jardin d'inspiration romaine situé à côté du musée, ouvert tous les jours sauf le mardi, accès gratuit. Emprunter pour vos enfants un kit de jeux romains disponible à l'accueil du musée (carte d'identité exigée). Ouvert de 10h à 19h du 1^{er} avril au 30 septembre et de 10h à 17h30 du 1^{er} octobre au 31 mars.

VISITES DANS LE CENTRE-VILLE ET SES ENVIRONS

• Visiter les monuments romains et médiévaux inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO ou remarquables dans le parcours de l'exposition : amphithéâtre et théâtre antique (billet couplé), obélisque, les Alyscamps (grande nécropole romaine et médiévale), les Thermes de Constantin.

• Visiter la meunerie hydraulique de Barbegal et les aqueducs des Alpilles (se rendre à Fontvieille à 10 km environ du centre-ville).

Contacts

Office du tourisme :

04 90 18 41 20

Service du patrimoine d'Arles :
04 90 49 38 20

REJOINDRE LE CENTRE D'ARLES OU LES GARES

• À pied (prévoir 20 mn) : itinéraire direct pour la gare SNCF en suivant les quais du Rhône / pour aller dans le centre-ville, passer par le quartier de la Roquette ou emprunter le boulevard Georges Clémenceau.

• La navette électrique avec la ligne V'Arélate !
Itinéraire de la ligne : Musée Départementale Arles Antique/ Centre-ville/Tour LUMA/Parking des Minimes.
Un bus toutes les 16 mn du lundi au dimanche (exceptés les dimanches et jours fériés du 02 novembre au 31 mars et le 01/05)
Tarif : ticket unitaire 1€ et pass journée 2,50€

Le musée est ouvert tous les jours de 10h à 18h (fermeture le mardi)
Fermeture annuelle les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre. Entrée plein tarif : 8 € / Tarif réduit : 5 €



MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE

Tél. : 04 13 31 51 03 - Fax. : 04 13 31 51 37

info.mdaa@departement13.fr

www.arles-antique.departement13.fr

LE MUSÉE DÉPARTEMENTAL ARLES ANTIQUE



De riches collections archéologiques dans un bâtiment résolument contemporain

En 1983, l'architecte Henri Ciriani a dessiné les plans de ce musée. Implanté à proximité de l'ancien cirque romain, il est destiné à rassembler l'intégralité des collections autrefois dispersées dans trois lieux différents. Son bâtiment triangulaire, aux lignes épurées, se voit de loin. Le bleu de la façade rappelle que le ciel reste la seule chose intangible depuis l'Antiquité.

Recherche, exposition et programmation culturelle

Musée municipal à l'origine, la tutelle du Département des Bouches-du-Rhône lui donne depuis 2003 un nouvel élan. Équipé d'un auditorium et d'un jardin d'inspiration romaine (Hortus), le musée remplit une triple mission scientifique : muséale, culturelle et pédagogique.

Une extension dédiée au port fluvio-maritime

Arélate doit sa fortune à la présence du Rhône. De très récentes fouilles subaquatiques dans son lit, près de la rive droite, ont permis aux archéologues-plongeurs de mettre au jour un somptueux portrait identifié à César, des sculptures en marbre ou en bronze... En 2013, un chaland complet datant des années 50-60 de notre ère, a été installé dans une nouvelle aile du musée.



AU FIL DU PARCOURS



Fragment de céramique grecque



Portrait présumé de César



Statue colossale d'Auguste



Buste de Vénus



Statue de Neptune



Amphore à vin



Bas-relief des outils de l'artisan



Mosaïque de l'Aïôn



Sarcophage de Phèdre et Hippolyte



Bague ornée d'un chrisme

En couverture : chaland gallo-romain Arles-Rhône 3

MDAA © Groupement R. Béhall, J.-L. Mabry et L. Roux // Bague ornée d'un chrisme, MDAAA © N. Camau et A. Koelke.



 **PARCOURS DE VISITE**



NORD



 **Arles avant l'arrivée des romains**
de - 3000 à - 46

 **Les Romains à Arles**
de -46 à 476

 **Un grand port fluvio-maritime**
de -46 à 476

 **Les activités artisanales et agricoles**
de -46 à 476

 **La vie quotidienne**
de -46 à 476

 **Les rites et pratiques funéraires du monde romain**
de -46 à 476

 **Arles et le monde chrétien**
de 313 à 536

 Hortus, jardin d'inspiration romaine

 film

 maquette

 point de vue

Au fil du parcours

- 1 Fragment de céramique grecque
- 2 Portrait présumé de César
- 3 Statue colossale d'Auguste
- 4 Buste de Vénus
- 5 Chaland gallo-romain Arles-Rhône 3
- 6 Statue de Neptune
- 7 Amphore à Vin
- 8 Bas-relief des outils de l'artisan
- 9 Mosaïque de l'Aïôn
- 10 Sarcophage de Phèdre et Hippolyte
- 11 Bague ornée d'un chrisme

entrée

sortie

hall d'accueil

-  accueil
-  boutique
-  vestiaire et consigne
-  toilettes

Arles avant l'arrivée des Romains de - 3000 à - 46

Le territoire d'Arles était déjà totalement investi à la fin du Néolithique (vers 2500 avant J.-C.) comme l'indiquent de nombreuses traces d'occupation humaine (outils et armes rudimentaires en pierre, fragments de vaisselle en céramique, bijoux en coquillage et en or...) découvertes dans des hypogées (tombs creusées dans la roche). La ville d'Arles, structurée avec un habitat organisé, est fondée au VI^e siècle avant J.-C. L'arrivée des Grecs fait de la cité marchande, installée près du fleuve, un comptoir commercial prospère.

À voir : pointes de flèche en silex, perle en or, fragments de céramique grecque // Maquettes : hypogée de la montagne des Cordes, quartier d'habitations préromaines.

Les Romains à Arles de - 46 à 476

En 46 avant J.-C., Jules César confère le statut privilégié de colonie de droit romain à la cité d'Arles où il installe les vétérans de la VI^e légion. Sous l'impulsion de ces nouveaux colons et sur le modèle de Rome, la ville se développe. Elle est rapidement dotée d'une enceinte et de nombreux monuments publics y sont construits au fil des siècles : un forum, un théâtre, un amphithéâtre ou encore un cirque. Ces types d'édifices sont communs à de nombreuses cités romaines de l'Empire.

À voir : portrait présumé de Jules César, statue colossale d'Auguste, captif et gladiateur en bronze // Maquettes : ville d'Arles au I^{er} siècle, forum, théâtre antique, amphithéâtre, pont de bateaux, cirque romain.

Un grand port fluvio-maritime de - 46 à 476

Le mobilier archéologique découvert dans le Rhône (amphores, vaisselle en céramique ou en bronze, métal en lingots ou en barres...) confirme l'importance et l'intensité des échanges commerciaux entre le port d'Arles, l'Europe du Nord et le reste du monde méditerranéen à l'époque romaine. Autour de l'exposition exceptionnelle de l'épave presque intacte du chaland gallo-romain Arles-Rhône 3, sont également abordés les thèmes de la navigation et des métiers du port antique.

À voir : chaland gallo-romain avec son chargement et son mobilier de bord, lingots de plomb, amphores avec inscriptions peintes, statue de Neptune, bas-relief des emballeurs // Maquettes : fouilles de l'épave Arles-Rhône 3, navire romain à dolia (grandes jarres) de type fluvio-maritime.

Mémo des dates clés

- 46 : fondation de la colonie romaine d'Arelate
- 313 : édit de tolérance accordant aux Chrétiens le droit de pratiquer leur culte
- 476 : chute de l'Empire romain d'Occident et prise de la ville d'Arles par les Wisigoths
- 536 : cession de la ville d'Arles aux rois francs

Les activités artisanales et agricoles de - 46 à 476

À l'époque romaine, les activités artisanales occupent une place importante dans la société arlésienne, et particulièrement celles consacrées au travail de l'os (tableterie) dans la fabrication des objets utiles du quotidien (aiguilles pour la couture, poinçons pour le tissage...). Quant aux scènes sculptées sur les sarcophages, elles évoquent la vie rurale des domaines agricoles et des bergeries situés à l'extérieur de la cité.

À voir : dolium (grande jarre de stockage), sarcophages de l'olivaison et de la chasse, meules // Maquette : meunerie hydraulique de Barbegal.

La vie quotidienne de - 46 à 476

De nombreux objets (lampes à huile, statuettes de divinités, jouets, vaisselle de table, bijoux, clefs...) permettent de mieux comprendre le cadre et les différents aspects de la vie quotidienne des habitants de la cité d'Arles à l'époque romaine tels l'hygiène, la santé, la parure du corps, l'éclairage, la cuisine ou encore la religion avec une grande diversité de cultes (public, impérial ou privé). En fin de parcours, une série de mosaïques offre un aperçu du luxe de certaines villas romaines construites sur la rive droite du Rhône.

À voir : lustre à vingt becs, bouilloires, tuyaux de canalisation en plomb, bagues, fibules (épingles), cachets d'oculiste, statue de Médée, statuette de faune, mosaïque de l'Aïôn // Maquette : thermes romains de Constantin.

Les rites et pratiques funéraires du monde romain de - 46 à 476

Arles était entourée de vastes nécropoles (littéralement « ville des morts ») situées à l'extérieur des remparts. Les Romains ont d'abord pratiqué la crémation des corps. En fonction du statut social du défunt, les restes étaient recueillis dans des urnes précieuses ou ordinaires avant d'être enfouis. Des stèles funéraires signalaient leur emplacement. Puis l'inhumation se développe vraiment à partir du II^e siècle, comme en témoignent les sarcophages sculptés appartenant à des familles aisées. Ils pouvaient être déposés en terre ou placés dans des mausolées.

À voir : urnes cinéraires avec mobiliers funéraires, sarcophage de Phèdre et Hippolyte, sarcophage des Dioscures.

Arles et le monde chrétien de 313 à 536

Dès la fin du IV^e siècle, Arles devient un centre politique et religieux qui rayonne sur l'ensemble de la Gaule romaine. L'installation progressive de la foi chrétienne dans la cité se manifeste par l'augmentation du nombre de sarcophages et d'objets du quotidien (lampes à huile, plats...) décorés de motifs chrétiens (croix latine, poisson, chrisme...) ou de scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

À voir : sarcophage des époux, sarcophage de la Remise de la Loi, ampoule à eulogie de Saint Ména, bague ornée d'un chrisme.